



Voiron: la mission paroissiale est de retour

REPORTAGE Du 15 septembre au 6 octobre, les paroissiens de Notre-Dame-de-Vouise, à Voiron (diocèse de Grenoble), arpentent les rues de la ville pour annoncer l'Évangile.



La mission paroissiale: une démarche d'évangélisation voulue par le pape François.

G. DARGNIES

Ce jeudi 26 septembre, dix paroissiens de Notre-Dame-de-Vouise, à Voiron, annoncent l'Évangile dans la rue, dans les commerces, aux portes des maisons. Dans une brasserie, le patron se réjouit: «*Enfin l'Église vient à nous!*» Dans un salon de coiffure, sous l'œil approbateur de deux jeunes employées, la patronne se sent soulagée: «*Depuis mon mariage, j'attendais que des chrétiens viennent me voir!*» En larmes, une femme referme pudiquement la porte de sa maison: «*Je sais que je dois revenir [à l'Église]*». Parfois, à l'inverse, les personnes rencontrées se montrent indifférentes, voire hostiles. Dominique, stupéfaite, a essuyé refus sur refus: «*Dans mon propre village!*» De son côté, Annie se félicite d'avoir goûté au feu de la mission: «*Quel dommage quand ce sera fini!*»

Du 15 septembre au 6 octobre, cette paroisse rurale de l'Isère entre de plain-pied dans la démarche d'évangélisation voulue par le pape François, par le biais d'une aventure commune: la «mission paroissiale». Dans le diocèse de Grenoble, on n'avait plus utilisé cette expression depuis les années cinquante. Les anciens ont le souvenir de récollections prêchées par des prêtres appartenant à des congrégations missionnaires. En 2013, ce concept est quasi réinventé: les paroissiens eux-mêmes annoncent la Bonne Nouvelle à leurs voisins. Toutefois, les paroisses font toujours appel au

charisme de prêtres venus de l'extérieur. À Voiron, le curé a ainsi invité une jeune fraternité missionnaire spécialement mise sur pied par l'évêque Mgr Guy de Kerimel il y a un an: la Frat' Théo, constituée de quatre prêtres du diocèse.

Pendant trois semaines, du jeudi au dimanche et chaque jour dans un relais paroissial différent, les activités s'enchaînent du matin au soir: laudes, eucharistie, visite de prêtres au domicile de laïcs qui en ont fait la demande, départ de paroissiens en mission

pendant ce temps. Le déjeuner a lieu dans des familles de la paroisse qui, pour l'occasion, invitent leurs voisins. De même l'après-midi, puis vêpres et soirée «louange-témoignage-enseignement».

Mobiliser les paroissiens n'a pas été une mince affaire. «*Ils croyaient qu'on arriverait comme des professionnels de la mission et ils se sont rendu compte qu'on ne concevrait rien sans eux*», rapporte le Père Christophe Rosier, de la Frat' Théo. «*Quelle serait une mission paroissiale idéale? Pour quels objectifs concrets? Véhiculant quelles valeurs?*», a demandé le jeune prêtre aux paroissiens lors de la phase de préparation. *La synthèse de cette réflexion évoque les trois piliers de la vie chrétienne: célébration, service, enseignement.*»

La mission paroissiale est aussi l'occasion, pour les paroissiens engagés, d'approfondir leur foi au cours de rencontres avec les prêtres de la Frat' Théo. Parmi les points abordés avec l'équipe d'accueil des couples demandant le baptême pour leur enfant: «*Annoncer explicitement le Christ aux familles*», «*organiser des temps de convivialité*», «*aimer les familles et prier pour elles*». Des temps privilégiés dont le curé, le Père Jean-Philippe Goudot, résume l'esprit de la façon suivante: «*Devenir plus disciple pour devenir plus témoin*». ●

Guilhem Dargnies

(1) frat.theo@diocese-greboble-vienne.fr et notre article sur www.famillechretienne.fr

COUP D'ŒIL



Antependium

À partir du X^e siècle l'usage d'honorer la Sainte Vierge le samedi se répand en Occident: les messes de ce jour lui sont donc dédiées. Vierge dont le portrait fleuri est visible sur cet antependium d'autel de l'église d'Alloue (Charente-Présents encore dans quelques églises, les parements masquent ou décorent la face, les côtés et parfois même le dos des autels.

Mais on distingue le parement d'autel qui est d'étoffe (soie, satin ou velours), de l'antependium (devant d'autel), qui est de bois sculpté ou peint d'or, d'argent ou de vermeil. Voire de cuir gaufré, dit «*cuir doré*» ou «*cuir de Cordoue*» comme celui-ci (photo), réalisé au XVII^e siècle.

Cyril Lepeignier